

## GÉNÉRIQUE

**Réalisation :** Steven Soderbergh

**Scénario :** Ed Solomon

**Image :** Peter Andrews

**Costume :** Eleanor Baker

**Montage :** Mary Ann Bernard

**Production :** Jim Parks, Iain A. Canning

Avec

Ian McKellen, Michaela

Coel, James Corden

SEMAINE DU 17 AU 23 JUIN

### L'Affaire Zanetti

Leonardo di  
Conzanzo

Elisa Zanetti a été condamnée pour un crime dont elle dit ne presque rien se rappeler. Dix ans plus tard, le professeur Alaoui, criminologue de renom, rouvre son dossier. Un face-à-face tendu s'engage entre les deux. Peu à peu, les souvenirs enfouis refont surface, et avec eux, une vérité bien plus complexe qu'il n'y paraît. Jusqu'où peut-on aller pour entrer dans l'esprit d'une criminelle ?

### Father

Tereza Nvotová

Michal et Zuzka sont un couple épanoui, comblé par la réussite et la présence de leur petite fille, Dominika. Mais un jour de canicule, un drame vient briser leur amour et bouleverser leur vie. Leur histoire est exposée par les médias et malgré le poids de l'opinion et de leur entourage, un lien fragile va renaître entre eux, suspendu entre culpabilité et amour.

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Steven Soderbergh

2025 : The Insider

2022 : Kimi

2018 : Paranoïa

2001 : Ocean's eleven

1998 : Hors d'atteinte



Un coup de cœur ?  
Partagez votre expérience



billetterie@tandem.email

09 71 00 56 78

www.tandem-arrasdouai.eu



09 71 00 56 78 | tandem-arrasdouai.eu



# TANDEM cinéma



## The Christophers

Steven Soderbergh

2026, Grande-Bretagne, 1h40

2025

2026

## ENTRETIEN AVEC STEVEN SODERBERGH ET ED SOLOMON

**Steven, vous avez dit que le film était basé sur une idée en deux phrases que vous avez donnée à Ed. Pour vous deux : quelles étaient ces deux phrases, et comment le film a-t-il évolué à partir de cela ?**

STEVEN SODERBERGH : Corrige-moi si je me trompe, Ed, mais c'était assez simple : un jeune artiste est engagé pour assister un artiste plus âgé, et il y a quelque chose de corrompu dans cette situation. La famille est impliquée d'une manière ou d'une autre. Ed a pris cette idée et en a fait quelque chose de plus ambitieux, fort heureusement. Entre ses mains, ce qui aurait pu être un film à la Patricia Highsmith est devenu quelque chose de plus proche d'un film à la John Schlesinger.

ED SOLOMON : Nous sirotions des cocktails en discutant, et j'ai demandé à Steven : « Sur quoi aimerais-tu travailler en ce moment ? » Il a répondu en gros : « Je veux faire un film sur un artiste plus âgé et un jeune artiste qui entre dans sa vie de manière un peu frauduleuse, et peut-être que ses enfants seraient impliqués ? Je ne sais pas. » J'ai toujours voulu écrire sur un artiste plus âgé qui avait abandonné. Au départ, je pensais le faire dans un domaine différent, peut-être la musique ou même la comédie. Mais ma mère est artiste, et j'avais aussi très envie d'écrire sur ce processus depuis longtemps. Alors Steven et moi avons commencé à improviser pendant 10 minutes, et... je n'avais jamais vécu ça auparavant. Puis j'ai demandé : « Qui aimes-tu ? Qui avais-tu en tête ? » Il a dit : « Pense à Ian McKellen ? » Et j'ai suggéré, pour le faussaire, Michaela Coel.

En rentrant de ce verre, j'ai dit à ma femme Lucy : « Je crois que j'écris un film pour Steven. » Nous avons fait ce qu'on ne devrait jamais faire : écrire un scénario spécifiquement pour deux acteurs très précis. Et soyons honnêtes, il n'y a pas beaucoup d'acteurs anglais principaux de 86 ans disponibles. Et nous avons eu de la chance, les personnes dont nous rêvions vraiment qu'elles participent ont lu le scénario et ont accepté de le faire.

STEVEN SODERBERGH : Nous avons surtout eu de la chance parce que nous n'avions aucun contact préalable avec eux, nous ne les connaissions pas. Nous avons contacté leurs agents, et ils ont dit oui. Et ils avaient une fenêtre disponible exactement quand nous voulions tourner. Le premier financeur que nous avons approché, Department M, a dit oui. Nous n'avons donc pas eu à passer par le processus habituel de présentation du projet à tout Hollywood, ce qui peut tout tuer. C'est agréable quand les choses se passent sans trop de friction. Et j'ai appris à ne pas considérer ça comme le signe qu'il va forcément se passer quelque chose de mauvais. Nous avons juste été chanceux dès le départ.

**Avez-vous une connaissance considérable du monde de l'art, ou avez-vous beaucoup fait de recherches en écrivant ?**

ED SOLOMON : J'ai grandi avec une artiste qui peignait souvent dans le garage de notre maison. Mais nous avons fait également beaucoup de recherches. Steven et moi voulions que ce soit sur un artiste devenu célèbre dans les années 60 et 70 en Grande-Bretagne, du pop art, avec l'explosion de l'art conceptuel.

Je suis allé dans une galerie qui représente encore ces artistes et ai parlé avec George Lionel Barker, qui dirige la galerie. Il m'a mis en contact avec une femme nommée Jann Haworth, artiste dans les années 60, co-designer de la pochette de l'album *Sgt. Pepper's*. Elle vit maintenant dans l'Utah, et j'ai eu pas mal de conversations avec elle. Elle et George ont vraiment aidé à la véracité. J'ai aussi parlé brièvement au téléphone avec Derek Boshier, un merveilleux artiste de la même époque et ami de David Hockney. Il m'a transmis des idées sur l'atmosphère, le ton mais nous n'avons pas eu l'occasion d'entrer véritablement dans les détails, car malheureusement, Derek est décédé au moment où nous étions en train d'organiser un échange plus approfondi.